



VINCENT CONRAD ET DENIS LIEBER

Le Petit Train du Florival. De Bollwiller à Lautenbach par les chemins de traverses

Éditions La Vie du Rail, 223 p., 56 €.

monographie, très richement illustrée, très détaillée quant au matériel roulant, aux infrastructures et aux gares, présente un intérêt plus général, bon condensé des nombreux particularismes propres aux lignes secondaires alsaciennes, durablement marquées par l'empreinte allemande. De nombreux témoignages et reportages photographiques évoquent la vie de la ligne. Celle-ci, en dépit de son utilité économique – elle dessert de petits établissements textiles déclinants : ainsi,

à Heissenstein, la « Nosoco » (l'usine Schlumberger de fonderie de machines textiles) –, ne sera pas épargnée pas un destin classique : fin du trafic voyageurs en 1969, dernier et unique wagon de marchandises circulant en 1971, dépose des voies en 1974 dans la partie terminale Heissenstein - Lautenbach, fermeture définitive de la ligne en 1992... Une association de sauvegarde, « Florival », est créée en 1991, qui, sur l'embranchement particulier récupéré de la zone industrielle de

Soultz, pourra faire rouler un petit train, le TZI. L'association va militer pour rétablir une nouvelle exploitation commerciale de la ligne en TER. Mais les deux études d'opportunité de réouverture de la ligne, confiées en 1999 à Semaly, en 2009 à Systra, n'aboutiront pas, la quinzaine de passages à niveau constituant un grave handicap économique. Pas de quoi faire désespérer cependant les deux auteurs de l'ouvrage !

Georges RIBEILL

Dernière ligne construite avant la guerre de 1870 par la Compagnie de l'Est, annexée ensuite dans le réseau alsacien allemand, cette ligne de 13 km en cul-de-sac, greffée à Bollwiller sur l'artère Colmar - Mulhouse, remonte la vallée du Florival pour atteindre Lautenbach via Guebwiller. C'est pourquoi cette